

Bureau de l'Etat Civil
Mariages, Naissances
et Décès

Inscrits dans les dernières
24 heures

Naissances.
Mme Ernest Hughes, un garçon.
Mme Silas E. Messard, un garçon.
Mme Harry E. Wiegol, un garçon.

Mariages.
Bismack Barrow et Mlle Annie Smith.
Joseph Banks et Mlle Annie Davis.

Décès.

Chas. Smith, 41 ans.
S. A. Forman, 20 ans.
Mlle Leret Luke, 28 ans.

Dommmages
pour la perte
d'un oeil Le Débat Carnot

Frank Bisle, ancien employé de la compagnie Mitchell-Borne, entrepreneurs de constructions, a enregistré un procès, hier, devant la Cour Civile de District contre T. Walter Danziger, ancien receveur de cette compagnie. M. Bisle réclame 15,000 dollars de dommages, pour la perte d'un oeil pendant qu'il était occupé près d'une sonnette.

Dommmages

Demandés à la compagnie de tramways.

David J. Sullivan a cité hier la compagnie de tramways électriques de la Nouvelle-Orléans devant la Cour Civile de District. Elle réclame une somme de cinq mille dollars, alléguant avoir reçu de sérieuses contusions par la négligence d'un conducteur de tramway qui avait donné le signal de partir avant qu'elle ait eu le temps d'atteindre la plateforme.

Voleurs de train reconnus

Des employés du chemin de fer Southern Pacific qui avaient été confrontés avec Frank P. Tabor et Win. J. Grove à la Prison de Paroisse de Gretna, les ont reconnus comme étant les individus qui ont assassiné un messager de la compagnie d'express Wells-Fargo à bord d'un train Southern Pacific et emporté deux mille dollars contenus dans un pli chargé. Mille dollars de l'argent volé ont été trouvés en possession des prisonniers au moment de leur arrestation.

Il n'y a qu'un seul "BROMO QUININE" C'est le BROMO QUININE LAXATIVE. Cherchez la signature de E. W. GROVE. Guérissez d'un rhume en un jour et de la grippe en deux jours.

Rétabli

Theford's Black Draught est le meilleur remède dont je me suis servi, écrit J. A. Steelman, de Pattonville, Texas. "J'ai souffert terriblement d'une maladie de foie et je ne pouvais trouver aucun soulagement. Les médecins déclaraient que j'étais poitrinaire. Je ne pouvais pas travailler de tout. Finalement j'ai essayé

THEDFORD'S Black-Draught

et à ma grande surprise je suis devenu mieux, et aujourd'hui suis aussi bien qu'aucun homme." Theford's Black Draught est un bon cathartique, c'est un remède végétal pour la foie qui a corrigé les irrégularités du foie, de l'estomac et des intestins pendant plus de 70 ans. Achetez un paquet aujourd'hui. Insistez à ce qu'on vous donne le véritable de Theford. E-70

Aujourd'hui samedi, à huit heures du soir, aura lieu au Gibson Hall, avenue St. Charles, les débats de la fondation Carnot. Le sujet de cette année est le suivant "Le traité entre la France et l'Allemagne, relativement au Maroc, est favorable aux intérêts français."

Voici le programme de la soirée:
1. Remarques préliminaires par le professeur M. J. White.
2. Pour l'affirmative, M. Donald McGregor Van Wart.
3. Pour la négative, Mlle Elisabeth Hathaway Gibbens.
4. Pour l'affirmative, M. Isaac Scherck Heller.
5. Pour la négative, M. Stephen Scatori.
6. Annonce de la décision des juges.

Le comité de la faculté se compose de MM. le professeur Alcée Fortier, président; Robert Sharp, M. J. White, Ralph J. Schwarz et Pierre Butler.

Encore trois nègres voleurs de grand chemin

Dans le voisinage qui a été le théâtre de deux attaques à main armée, la semaine passée, par 3 nègres, un autre attentat a eu lieu à New Orleans, près de la rue Tomlinson. M. Julius Falk, demeurant 3336 avenue Gerson, a été assailli par trois nègres, hier matin, avant le jour. Les bandits ont essayé de tirer plusieurs coups de revolver, mais leurs armes n'ont pas fonctionné, ce qui a donné à M. Falk, qui était à cheval, le temps de fouetter sa monture et d'échapper aux détours du grand chemin. La police croit que ce sont les mêmes nègres qui ont attaqué et volé deux passants, il y a huit jours.

Chute fatale d'un ouvrier

Thomas Fitzwilliam, âgé de seize ans, employé par le Cercle Chess, Checkers and Whist, encoignure Canal et Baronne, a glissé du toit, hier matin, pendant qu'il disposait des décorations sur la façade et dans sa chute a frappé la galerie du quatrième étage; puis il est tombé sur le trottoir et a eu la crâne fracturé. Il est mort à l'hôpital de la Charité, quelques heures après l'accident. Le jeune homme était fils de M. Fitzwilliam, le papetier bien connu de la rue Camp, et demeurait 3938 rue Chestnut.

Collecteur battu par un locataire

M. Marion A. Verlander, demeurant 3212 rue Henry, employé comme sténographe et collecteur par M. Paul L. Fourchey, avocat, a été assailli et frappé à la figure, hier matin, devant la résidence, No. 2721 rue Carondelet, par Joseph Barthe, fils de la locataire de l'immeuble, parce que M. Verlander leur avait servi notice de quitter.

LA SUCCESSION DE Mlle KATE McDERMOTT.

Un second inventaire des biens laissés par Mlle Kate McDermott, qui sont disputés devant les tribunaux par deux camps d'héritiers a été présenté à la Cour Civile de District, hier matin. Le tableau accuse: Obligations de l'Etat et de la ville, 153,700 dollars; actions, 123,348 dollars; certificats de dépôts, 31,720.54 dollars; argent comptant, 7,029.05 dollars; propriétés foncières, 20,000 dollars. Total 405,722.84 dollars.

L'AFFAIRE DANZIGER DEVANT LE GRAND JURY.

Le grand jury de la paroisse d'Orléans s'occupe en ce moment des déficits laissés par M. T. Walter Danziger, l'agent de change en fuite, et plusieurs témoins ont comparu hier et ont été interrogés au sujet des comptes de la banque Teutonia dont M. Danziger était liquidateur, et des comptes de la compagnie Mitchell-Borne, qui était gérée par M. Danziger comme receveur.

LES TRAVAUX DE LA BASILIQUE DE MONTMARTRE

D'après le "Bulletin de l'Oeuvre du Vœu National", tout premier d'essort pour les premiers mois de 1914, l'achèvement des travaux de la Basilique du Sacré-Coeur de Montmartre. Les portes de bronze de la façade principale sont en cours d'exécution. Quant à la chaire, on va commencer à la monter dès le mois prochain. Toutefois, le prix des grandes orgues est encore loin d'être couvert, et les Semaines Religieuses font appel dans ce but à la générosité des fidèles.

Le Chemin de l'Ennui

Les jours deviennent moins ennuyeux pour bien des personnes à la Nouvelle-Orléans.

Avec des reins qui nous font mal toute la journée. Avec le repos interrompu la nuit, des désordres urinaires ennuyeux. Ceci est bien ennuyeux en effet.

Doan's Kidney Pills sont spécialement faites contre les maux de reins.

Recommandées par les personnes de la Nouvelle-Orléans. Mme John Ford, 3206 Avenue Tulane, Nouvelle-Orléans, Lne. dit: "J'ai souffert d'une maladie des reins, et quoique j'aie pris plusieurs remèdes, je ne me sentis mieux, que lorsque je me servis des Doan's Kidney Pills.

"Elles me soulagèrent immédiatement et maintenant, je me sens mieux de toutes façons." Mme Ford est une des nombreuses personnes de la Nouvelle-Orléans qui, généreusement, recommandent les Doan's Kidney Pills. Si vos reins vous ennuyent, si vos rognons vous gênent, ne demandez pas simplement un remède pour les reins, mais distinctement les Doan's Kidney Pills, les mêmes que Mme Ford recommande, et qui sont recommandés par des personnes de chez vous.

50 cents dans tous les magasins. Foster Milburn Co., Propriétaires. Lorsque vous souffrez des reins, souvenez-vous de ce nom. Adv.

MEDECIN VOLE PENDANT SON ABSENCE.

A la pointe du jour, Vendredi matin, le docteur Linus Duggan, demeurant 4011 rue Canal, a été appelé pour un cas urgent, et à son retour il s'est aperçu qu'un voleur s'était introduit dans sa chambre à coucher et avait enlevé des bijoux et de l'argent pour un montant de 410 dollars.

UN PERE INVOQUE LES TRIBUNAUX.

M. Abraham Weil, un vieillard, a intenté un procès hier devant la Cour Civile de District, invoquant la loi de l'Etat qui commande aux enfants et aux petits-enfants de faire à leurs parents et leurs grands-parents en cas de besoin une pension alimentaire dont le montant serait fixé par les tribunaux. La réclamation de M. Weil est contre son fils Leopold Weil.

Pourquoi se gratter?

"Le remède de Haut-Montmartre" est le remède qui agit rapidement et efficacement contre les démangeaisons. Il est composé d'un mélange de substances précieuses qui agissent sur le système sanguin sans nuire à la santé. Il est recommandé par les médecins les plus éminents. C'est le remède qui agit rapidement et efficacement contre les démangeaisons. Il est composé d'un mélange de substances précieuses qui agissent sur le système sanguin sans nuire à la santé. Il est recommandé par les médecins les plus éminents.

CENDRES CENDRES

A vendre en/importe quelle quantité. Spécialité de wagons complets. THOMAS M. JOHNSTON 1925 RUE ANNONCIATION Téléphone Jackson 1448 Terrains mis à niveau. Tombeaux à louer 20c-1 an

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

RESTAURANTS

Restaurant et Salon d'Huitres NICK 508 rue Bourbon En face de l'Opéra Français. NICK SCITTARI Propriétaire. Téléphone 4-11

RESTAURANT DES VOYAGEURS Service de premier ordre LUISIE FRANCAISE HARIUS GOFARD, 603 rue Chartres. Téléphone 4-11

SOINS MEDICAUX.

MME J. D. REYNOLDS, sage-femme diplômée. Chambres privées pour accouchements. No. 227, rue Bernard. Tel. Algiers 407.

MME F. BARBIER, sage-femme diplômée. Chambres privées pour accouchements. Phone Jackson 197. 663-23-4m

MOTIFS MORTUAIRES.

H. ZIEGLER, HORTICULTEUR. PROMPTITUDE Satisfactions - Toujours assurés. Ave Peters et rue Laurel. Tel. Up. 2704. 105c-1-30f

CHAMBRES GARNIES

A LOUER-De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

R. J. DERBES, JR., EXPERT COMPTABLE DIPLOME A TRANSPORTER SES BUREAUX Nos. 501-503 BATAISE AUDUBON. TEL. MAIN 2465. 1jan-juin-sept-mar-im

DEMANDEZ UN TAXI ! COOKE

Phone Main 39 ou 49

F. LAUDUMIEY, E. ADER, Président et Gérant. Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE-HEMLOCK 408

ANNONCES JUDICIAIRES

ETAT DE LA LOUISIANE. Cour Civile de District par la Paroisse d'Orléans.

Je soussigné certifie que le 23 octobre 1913 un jugement a été rendu en cette cour dans le procès intitulé en maît et chiffres comme suit: Mlle Mary Bailey, épouse de Wm. G. Day, vs. Wm. G. Day, son époux. No. 106,118.

Cette affaire appelée aujourd'hui pour être jugée.

Président: T. M. et J. D. Miller, avocats pour la demanderesse. M. Bert W. Henry, avocat pour le défendeur.

En ce qui concerne la cour ayant entendu les parties, évidence, étant d'opinion que la loi et les faits sont en faveur de la demanderesse, et opposés au défendeur, pour raisons traitées ci-dessus, il est ordonné, adjugé et decreté qu'il existe jugement dissolvant la communauté acquise et aux gains existant entre la demanderesse et le défendeur, que la dite demanderesse soit séparée en biens de son époux, et qu'elle soit autorisée à conduire ses affaires en son propre nom, et pour son propre personnel.

Jugement lu et rendu et signé, en cour ouverte, et les dits légaux ce 23 octobre 1913. (Signé) FRED D. KING, Juge.

En foi de quoi j'ai apposé le sceau de la dite cour en la ville de la Nouvelle-Orléans ce 23ème jour d'octobre de l'année du seigneur mille neuf cent treize. J. DANIELIN, Depute Greffier.

nov-5dec-3jan-3fev-3

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS



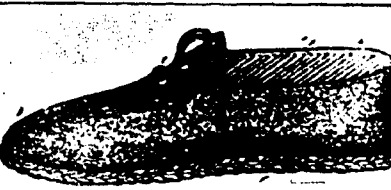
Paul Gelpi & Fils AGENTS 277 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

Consulat de France 522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie: M. Arrehos, Naton Eugène. M. Barbier, Jean Alexandre. M. Barthe, Jean Pierre. M. Barrou, Julien. M. Beaume, Jean Pierre. M. Beckmann, James. M. Bajtelle, Auguste. M. Bouillard, André. M. Bouillon, Guillaume. M. Casamayouret, Jean Pierre. M. Canton, Martin. M. Calando, Victor. M. Chamboredon, Paul Martin. M. Crepel, Ambroise Joseph. M. Duffoure, Jean Pierre. M. Dueros, J. V. Philippe Honoré. M. Duranton, François. M. Escuret, Augustin. M. Faure, Claude Auguste. M. Fort, Célestin François. M. Fortes, Jean Cyprien. M. Fortes, Jean. M. Gouyen, Cassou Joseph Isidore. M. Hoffmann, Léonard. M. Labourdette, Laurent. M. Maisonneuve, Louis Jean. M. Pourtau, Jean Pierre Alexandre. M. Poyer, Maurice.

E. CLAUDEL OPTICIEN

918 RUE DU CANAL Successeur de E. & L. Claudel. La face de la plus grande maison Blanche PRES BARONNE. Pasteur Successeur. Terre de Caux



JULES LALERE, IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises

Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnas. Le chaussure la plus durable qui soit fabriquée.

611 Rue Bourbon, Nouvelle-Orléans - Louisiana

VAPEURS LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE) Départ de New York, tous les mercredis à 10 heures du matin.

"LA LOBBRAINE", 14 janvier. "LA PROVENÇAL", 21 janvier. "LA SAVOIE", 28 janvier. "LA FRANCE (nouv.)", 4 février. "LA SAVOIE", 11 février. "Vapeur à double hélice. 1 Vapeur à quadruple hélice. Agence générale, 19 rue State, N. 2.

Nouvelle-Orléans-Havre Direct. S. S. CALIFORNIE, 22 janvier. Passage de cabine.....\$60.00 Passage d'entrepont.....\$33.00

FRANK J. ORFILA, Agent Général du Sud. No. 809 rue Common, Bataise Heunen. Termars-114

Bientôt les terres ne formeront plus qu'un immense lac dont l'étendue allait s'élargissant sans cesse. Et les eaux montaient toujours avec un bruit de tonnerre qui se répercutait dans tous les alentours. Surpris par cette hausse inattendue, les paysans avaient dû gagner en toute hâte le toit de leur ferme, d'où ils assistaient, impuissants et navrés, à la perte de leur bétail, que le torrent roulait comme autant d'épaves vivantes au milieu des cris de désespoir et de terreur poussés par les femmes et les enfants. D'une fenêtre de leur maison, Pauline et Hortense voyaient l'inondation prendre de minute en minute une allure plus menaçante. Effrayées, craignant pour leur propre sécurité, mais partagées entre le désir d'attendre que le danger fût plus pressant ou de quitter immédiatement les lieux, elles ne savaient quel parti prendre. Et elles restaient là, apeurées et tremblantes, comme hypnotisées par la vue de ce spectacle impressionnant. Cependant, la pluie ayant momentanément cessé, elles profitèrent de cette accalmie pour descendre au jardin, dont les marches descendant vers la rivière étaient déjà en partie couvertes par les eaux. Debout sur la première marche, elles regardaient avec une sorte de curiosité puérile les objets qui défilaient sous leurs yeux. C'était tour à tour des débris de clôture, des branches dépouillées de leurs feuilles, des instruments aratoires, des tonneaux, des cages à poules et même des animaux domestiques que le torrent avait surpris et emporté comme des fétus de paille. Tout à coup, l'attention de Pauline fut attirée par la vue d'un mouton qui, avec des bé-

lements plaintifs luttait désespérément contre le courant pour tâcher d'atteindre le bord. La pauvre bête, tout en se débattant, jetait vers Pauline des regards suppliants, presque humains, comme pour lui demander de venir à son aide. Emue de pitié, la jeune fille, armée d'une perche, le corps en avant, le bras tendu, essayait en vain d'arrêter l'animal au passage. En la voyant ainsi perchée au point de perdre l'équilibre, une pensée infernale qui ne pouvait lui être suggérée que par le démon, traversa comme un éclair le cerveau d'Hortense. Elle n'avait, en effet, qu'un geste à faire, et Pauline tombait dans la rivière où elle devait trouver infailliblement la mort. Dès lors, ce rêve qui l'avait tant de fois hantée dans ses longues nuits d'insomnie et de fièvre se trouvait subitement réalisé. Car Pauline disparue, elle devenait, par cela même, en sa qualité de survivante, unique héritière de l'oncle Célestin. - Millionnaire, plus que millionnaire, se disait-elle, en songeant aux intérêts, composés qu'avait dû produire la fortune de l'oncle depuis son décès. Et devant l'avenir si brillant et si inespéré qui s'ouvrait soudain devant elle, elle fermait les yeux, comme éblouie. Tout son être tressaillait de joie et d'orgueil, de joie, parce qu'elle allait pouvoir épouser celui qu'elle aimait de toute son âme; d'orgueil, parce qu'en devenant comtesse, elle devenait en même temps la première entre toutes parmi les femmes les plus notables de Saint-Romieu. Cependant, cette pensée de meurtre l'abandonna soudain au moment même où elle se disposait à la mettre à exécution. Etait-ce remords anticipés, lâcheté physi-

que, terreur d'être vue, effet nerveux dont elle n'était pas maîtresse? Elle n'aurait su le dire. Toujours est-il que sur le point d'agir, sa main trembla, et le cœur lui battit si fort que le souffle sembla s'éteindre dans sa poitrine. Pauline, toujours penchée, tâchait de la voix et du geste d'attirer le mouton vers elle. Poussée par l'instinct de la conservation et comprenant qu'on voulait le sauver, l'animal faisait des efforts inouïs pour couper le courant et se rapprocher du bord. Il était enfin sur le point de l'atteindre, et Pauline s'appretait à l'arrêter au passage, lorsqu'Hortense, subitement délivrée de ses angoisses, et n'ayant plus en vue que l'avenir entrevu, la poussa brusquement dans la rivière où elle disparut en poussant un grand cri. Par une sorte de loi inéluctable, la réussite même de nos criminels projets entraîne presque toujours avec elle de quoi nous détruire un jour. En effet, à peine Hortense, son meurtre accompli, s'empressait-elle de fuir ces lieux où elle restait pétrifiée de surprise et d'effroi. En levant la tête, elle venait d'apercevoir en face d'elle Callandron qui, de sa fenêtre, dominant sur le jardin, avait suivi l'horrible scène dont il venait d'être témoin. - Je suis perdue, murmura-t-elle affolée, je suis perdue... Et elle se laissa choir sur un banc, pâle et défaillant tandis que là-haut Callandron refermait sa fenêtre, dont il tirait les rideaux. Cependant, un paysan dont la ferme se trouvait située en aval, en bordure de la rivière, était occupé à établir un barrage pour préserver son mur de clôture contre la violence du courant, lorsqu'il aperçut le corps de Pauline flottant sur l'eau. Après de longs efforts, il parvint à ramener

la pauvre fille sur la berge, non sans avoir failli lui-même être emporté par le torrent. Mais ce sauvetage accompli, il resta un moment fort perplexe en présence de cette épave humaine qui gisait, inanimée, devant lui. Sa femme, accourue à sa voix, partageait la même incertitude et se bornait à regarder le corps, tout en se répandant en d'inutiles lamentations. Ce fut l'homme qui se ressaisit enfin. - Ce n'est pas tout ça, s'écriait-il, faudrait voir à lui faire donner des soins, si, par hasard, elle n'est pas morte. - Eh bien! portons-la chez M. Bouisson, répondit la femme. Tous deux alors soulevèrent la noyée et la portèrent chez M. Bouisson, dans la pharmacie, où il était venu pour veiller lui-même à la préparation d'une ordonnance. Lorsque les paysans eurent franchi le seuil de la porte, le médecin poussa une exclamation de surprise apitoyée. - Mais, c'est Mlle Pauline Dambard, dit-il à la vue de la pauvre enfant, qu'il avait reconnus aussitôt. Et tandis que, sur son ordre, on l'étendait sur un matelas: - Comment cela est-il arrivé? demanda-t-il au paysan. - Quant à ça, monsieur le docteur, je pourrais pas vous dire, répondit l'homme. Tout ce que je sais, c'est que j'étais sur le bord de l'Ormoise, occupé à détourner le courant pour préserver mon mur, lorsque j'ai aperçu le corps que le courant emportait. Je l'ai ramené sur la berge au moyen d'une gaffe. Et comme ni ma femme ni moi ne pouvions lui porter secours, nous avons jugé à propos de l'apporter. - Un accident, sans doute, hasarda M. Bouisson en étendant au milieu de la pharma-

A Continuer.